



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
À S.E. M. OBED WADZANI,
NOUVEL AMBASSADEUR DU NIGERIA
PRÈS LE SAINT-SIÈGE****

Jeudi 29 mai 2008

Votre Excellence,

Je suis très heureux de vous accueillir au Vatican et de recevoir les Lettres de Créance qui vous accèdent comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République fédérale du Nigeria près le Saint-Siège. Je vous remercie des salutations courtoises et des sentiments de bonne volonté que vous avez exprimés au nom de Son Excellence M. Alhaji Umaru Musa Yar'Adua, président de la République. J'y réponds bien volontiers, et je vous saurais gré de transmettre ma gratitude personnelle et mes meilleurs vœux à Son Excellence, aux autorités civiles et au peuple nigérian.

C'est non seulement un devoir humanitaire, mais une source de joie véritable de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. En effet, assister les autres dans un esprit de respect, d'intégrité et d'impartialité est une expérience riche et formatrice à la fois pour les individus et les sociétés. A cet égard, la taille, la population, les ressources économiques et la générosité de votre peuple fait du Nigeria l'un des pays les plus influents du continent et lui donne l'opportunité exceptionnelle d'aider les autres pays africains à trouver le bien-être et la stabilité qu'ils méritent. Votre pays a contribué aux nombreux efforts en vue de parvenir à la réconciliation sociale dans les autres nations à travers ses forces de maintien de la paix, son aide matérielle et ses efforts diplomatiques. J'encourage le Nigeria à continuer d'utiliser ses considérables ressources humaines et matérielles en vue d'apporter la paix et la prospérité aux pays voisins. En effet, apporter cette assistance dans un esprit d'intégrité et de sacrifice honore les citoyens et le gouvernement d'un pays.

Dans le même esprit, une aide doit être consacrée, dans le pays et à l'étranger, à tous ceux qui cherchent à soulager la souffrance humaine à travers la recherche et l'assistance concrète. L'Eglise est confiante que les services qu'elle offre dans les secteurs de l'éducation, des programmes sociaux et des soins médicaux continueront à avoir un impact positif sur la lutte contre la pauvreté et la maladie. Elle défend constamment la vie, de sa conception à sa mort naturelle. Comme vous le savez, l'Eglise prend très sérieusement son rôle dans la lutte contre la propagation du SIDA en soutenant des programmes qui encouragent la fidélité au sein du mariage et l'abstinence en dehors de celui-ci. Le personnel, les médecins, les infirmières, les assistants et les éducateurs catholiques continueront à exhorter tous les hommes et les femmes, et notamment les jeunes, à réaffirmer les valeurs familiales, et à agir avec un courage moral, fondé sur la foi dans la lutte contre cette maladie et les conditions qui y sont liées. Dans le même temps, elle assiste déjà de manière concrète d'innombrables personnes qui souffrent de cette affection sur votre continent et à travers le monde.

Monsieur l'ambassadeur, le peuple du Nigeria désire une démocratie vivante et vous avez mentionné certaines des priorités que votre pays a identifiées comme des étapes nécessaires sur son chemin vers une croissance significative et un développement durable. Ils incluent la gouvernance démocratique et l'Etat de droit, la sécurité intérieure, et une administration efficace de la justice. Comme Votre Excellence le sait, la bonne gouvernance exige que les élections soient clairement perçues comme libres, justes et transparentes. Elle dépend également de la sécurité intérieure, toujours fondée sur un idéal démocratique de respect des droits individuels et l'Etat de droit. Pour renforcer la construction de cet édifice de la démocratie, cela exige que les autorités publiques s'attaquent tout d'abord aux causes fondamentales du malaise social et, deuxièmement, de former le peuple aux vertus du respect et de la tolérance.

Je suis conscient que, par le passé, des heurts entre différents groupes ont été une source de préoccupation. Un conflit de ce genre peut souvent s'expliquer par une multitude de facteurs, y compris des erreurs d'administration, des injustices ponctuelles ou des tensions ethniques. A cet égard, je suis heureux de noter que ces dernières années les tensions semblent s'être atténuées. On peut y voir un véritable indicateur de progrès et un signe d'espoir pour l'avenir. Dans la promotion de la compréhension, de la réconciliation et de la bonne volonté entre les différents groupes, l'Eglise continue d'encourager l'esprit de communauté en travaillant à éradiquer les préjugés et en défendant l'ouverture à l'égard de tous. Elle s'attache tout particulièrement à promouvoir le dialogue interreligieux, dans l'espoir qu'une attitude de profonde solidarité entre les responsables religieux se traduira progressivement dans des expressions populaires d'acceptation pacifique, de compréhension mutuelle et de coopération dans toute la nation.

Une réalité préoccupante qu'on retrouve dans de nombreux pays aujourd'hui est celle de la violence criminelle. Homicide, enlèvement contre rançon et exploitation des femmes, des enfants et des travailleurs étrangers sont parmi les pires manifestations de cette pratique intolérable. L'insécurité, le stress et l'agressivité causés par la décomposition de la famille, le chômage, la

pauvreté et le désespoir sont quelques-uns des facteurs sociaux et psychologiques qui expliquent ce phénomène. Une situation déjà fragile est aggravée par une mentalité matérialiste envahissante et un recul du respect pour la personne humaine. Parfois, le sentiment de désespoir peut conduire les gens à rechercher de fausses solutions à leurs problèmes. Dans de telles circonstances, les jeunes doivent recevoir tous les encouragements possibles pour tenter d'améliorer leur situation à travers l'éducation, les activités extrascolaires, l'assistance aux autres dans le cadre du volontariat et, idéalement, des opportunités d'emploi. La corruption peut conduire au crime et à la violence, décourager l'entreprise et les investissements et miner la confiance dans les institutions politiques, judiciaires et économiques de la nation. Le dynamisme dont le Nigeria a fait preuve dans la lutte contre la corruption et le crime et le renforcement de l'Etat de droit sont extrêmement importants et doivent être soutenus et mis en œuvre avec équité et impartialité. Je prie pour que les hommes politiques et les travailleurs sociaux, les professionnels dans les domaines de l'économie, de la médecine et du droit, les officiers de police et les juges, et tous ceux qui sont impliqués dans la lutte contre le crime et la corruption travaillent ensemble avec diligence au service de la protection de la vie et des biens, soutenus par la coopération loyale de tous les citoyens. L'Eglise ne manquera pas d'apporter sa contribution spécifique en offrant une éducation intégrale basée sur l'honnêteté, l'intégrité et l'amour de Dieu et du prochain. Elle s'efforce de créer des opportunités pour les jeunes en difficulté, en leur rappelant toujours que "tout agir sérieux et droit de l'homme est espérance en acte" (*Spe salvi*, n. 35).

Monsieur l'ambassadeur, je vous souhaite le succès dans votre mission et je vous assure de la disponibilité des bureaux de la Curie romaine. Je me souviens avec gratitude de l'accueil chaleureux de mon prédécesseur, le Pape Jean-Paul II, lors des deux occasions où il visita le Nigeria. Je prie pour que le fervent souvenir de ce messager de paix continue d'unir et d'inspirer le peuple nigérian. Puisse Dieu tout-puissant répandre sur Votre Excellence, votre famille et la nation que vous représentez d'abondantes et durables Bénédiction de bien-être et de paix!

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n°27 p.8, 10.*

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana